

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V.

15 AOUT 1906

Nos. 16

SOMMAIRE—Bénédiction de la Pierre Angulaire de la Nouvelle Cathédrale—  
Visite Pastorale de deux Missions Sauvages—Visite Pastorale et bénédiction  
de deux Eglises—Bénédiction d'un couvent et d'une chapelle de pèleri-  
nage à St. Malo—Visite Pastorale à l'Île des Chênes—Un député devenu  
prêtre. Pèlerinage à Ste. Anne—Profession Religieuse à Lorette—Béné-  
diction d'un couvent à St. Adolphe—Notre-Dame de Lourdes, concours et  
fête de Catéchisme—Une œuvre paroissiale nécessaire—Le Club Catholique  
de l'Immaculée Conception—Le Messager de la Ste-Famille de Grave,  
France—Oblation de trois religieuses à la Maison Chapelle—Nos diplômés—  
Echos d'Europe—Ding ! Dang ! Dong !

## LA NOUVELLE CATHÉDRALE.

Le 15 courant, le document dont la teneur suit a été placé  
dans la pierre angulaire de la nouvelle cathédrale avec le nu-  
méro actuel des "Cloches"

Nous donnerons par la suite, les détails sur la cérémonie de  
la bénédiction et les autres fêtes du jour.

DEO OPTIME MAXIMO.

Anno Domini millesimo nongentesimo sexto  
die autem decima quinta Augusti;

In Festo ASSUMPTIONIS BEATÆ VIRGINIS MARIÆ;  
PIO DECIMO SUMMO PONTIFICE,

Eduardo Septimo Rege Angliæ.  
Illmo-et Rmo-Cardinale Gotti Præfecto Sacræ Cong. de  
Propaganda Fide;  
Revmo Francisco Azaria Dugas Pronotario Apostolico  
Rectore Ecclesiæ Cathedralis;  
Valde Honorabili Danieli McMillen Gubernatoris Generalis  
locum tenente  
Honorabili R. P. Roblin Primario Provinciæ Manitobensis  
Ministro;

Dnis Marchand et Haskell (ex Marianapoli) Architectis;  
 Dnis Senecal et Smith operi Præpositis;  
 Præsentibus Venerabilibus Episcopis Suffragantibus  
 Admodum

Venerabili J. Th. Duhamel, D. D. Archiepiscopo Ottawansi,  
 numero blero et ingenti cœtu Fidelium ex pluribus nationi-  
 bus et ex diversis diocesis partibus, NOS INFRASCRIPATUS,  
 Archiepiscopus Sti Bonifacii, PRIMARIAM Nostræ Cathedra-  
 dralis Ecclesiæ LAPIDEM BENEDIXIMUS.

### VISITE PASTORALE DE DEUX MISSIONS SAUVAGES

SANDAY BAY, 11 JUILLET RIVIÈRE AUX ÉPINETTES, le 15

Le 10 juillet, Mgr l'Archevêque partait seul, pour la station de Westbourne (C. P. R.) et faisait de là 40 milles en voiture pour atteindre la mission de Sandy Bay.

A deux milles et demi de la chapelle, une cavalcade de près de 40 chevaux attendait Sa Grandeur; les sauvages tirèrent alors quelques coups de fusil, puis ils se mirent à genoux pour recevoir la bénédiction épiscopale, et ils partirent au grand galop. Une pluie battante fondit alors sur le cortège sans épargner l'Archevêque missionnaire monté sur une voiture non couverte.

Les sauvages de cette réserve au nombre de 300 ont montré leur foi vive en s'approchant de la Ste Table en grand nombre.

Le Rev. P. Comeau, O.M.I., leur zélé missionnaire, entendit un grand nombre de confessions, et fit prier et chanter en sauteux. Une retraite prêchée en sauteux par le Rev. P. Camper, O.M.I., aidé pour les confessions en sauteux, par le Rev. P. Cahill, O.M.I. curé de Ste Marie de Winnipeg, avait heureusement préparé les Indiens à la visite pastorale. Il y a eu 61 confirmés.

La nouvelle école-pensionnat commencée depuis un an, sous la direction du Rev. P. Léonard, O.M.I., aidé des Filles de la Croix, dites Sœurs de St André (4) et de Melle. Péloquin, institutrice, compte déjà 30 enfants, et promet pour l'avenir bien qu'elle n'ait qu'un an d'existence. "Puer unius anni"

C'est une jolie maison bâtie aux frais de la Congrégation des Oblats qui a reçu, en retour, du Gouvernement Fédéral, une partie de l'Ecole Industrielle de St Boniface elle a coûté la som-

me de \$12 000. Elle est très bien située non loin d'une immense baie de sable (Sandy Bay) du lac Manitoba.

### UN BANQUET A L'ILE ENCHANTÉE

De Sandy Bay, Mgr l'Archevêque accompagné des Rds Pères Camper et Cahill, a été conduit en voiture à Gladstone, distance de 40 milles encore, et une pluie abondante a arrosé les braves voyageurs durant près de deux heures; et il n'y avait ni souflet ou capote, ni même un parapluie pour les protéger. Aussi, le chapeau de Monseigneur est devenu verdâtre et le grand épiscopal a perdu en partie sa couleur d'or. Sic transit gloria mundi

A Gladstone, le 12 juillet, fête des Orangistes, un banquet préparé aux frais d'un bon irlandais catholique, M. Doherty, a réuni autour de Sa Grandeur, plus de 20 convives, entre autres M. le Dr Armstrong, M. le conseiller Bar, M. le conseiller MacCluster, et l'éditeur du journal local "The Gladstone age", tous protestants.

Une adresse a été lue en anglais par M. Doherty; et, Mgr l'Archevêque y a répondu par des paroles très patriotiques et très flatteuses pour les Protestants bien disposés.

Il y a eu de la part des Messieurs déjà nommés des aveux précieux en faveur des Catholiques dans les discours qu'ils ont prononcés.

Les Rds Pères Camper, Cahill et Comeau, ont aussi dit quelques mots. — Le résultat d'une pareille réunion si peu attendue a été excellente. Plusieurs catholiques allemands et Irlandais étaient venus de très loin.

L'endroit occupé par Gladstone était autrefois appelé: "L'île Manitou ou l'île enchantée" ce que les Anglais ont mal traduit par le mot "Palestine" En tout cas, le banquet a été enchanteur.

De Gladstone, les voyageurs sont partis par le "Canadian Northern" pour Winnipegosis où ils sont arrivés à 11½ hres du soir; et ils ont été reçus par le Rev. M. Duffy et le Rev. P. Adélarde Chaumont, O. M. I.

Le lendemain, 13 juillet, Mgr l'Archevêque a confirmé 15 personnes, entre autres, M. Bellamy un converti.

De Winnipegosis, Sa Grandeur s'est rendue, le 13, en voiture à la mission de la Rivière-aux-Épinettes. C'est une route de près de 40 milles encore par des chemins abominables à travers

des marais profonds et des bois touffus! Dieu vous préserve du voyage!

Nous avons vu des terres aussi fertiles que celles de la Rivière-Rouge ou de l'Assiniboine; et nous avons pris un dîner délicieux sur les bords du lac.

Faut-il parler des affreux maringouins qui vous piquent à vous donner la fièvre? Quels vilains cousins! Or, la mission est vouée à Notre Dame des Sept Douleurs; et, il paraît qu'on n'y arrive que par la souffrance. Mais, que sont nos misères comparées à celles de nos prédécesseurs? C'est dans la grande baie, non loin de la mission actuelle, que Mgr Taché a failli mourir de faim en 1854, en se rendant à St Boniface. — Voir: ( Vie de Mgr Taché par Dom Benoit, T. I. p. 286. ) On montre encore l'endroit sur la Pointe à la Biche, où Monseigneur fut secouru par de braves Métis se rendant à la Baie des Canards pour hiverner.

Mais! quelle surprise et quelle joie; quand le voyageur brisé, rompu, par les trous et les bas-fonds du chemin; et la figure taméfié par la piqûre des maringouins, aperçoit enfin, entre l'immense Lac Winnipigosis et la Rivière-aux-Épinettes, une superbe construction en pierre des champs et des grèves, mesurant 115 pieds par 50!! Un vrai collège qui ferait envie à une grande ville! C'est l'école-pensionnat de Notre Dame des Sept Douleurs. Elle abrite 60 enfants Indiens. C'est la plus considérable de nos écoles-pensionnats; sa chapelle qui sert d'église mesure 100 pieds par 30. Elle a coûté \$10 000 piastres aux Oblats, sans compter le travail des bons frères convers, et la pierre et le sable qui n'ont coûté que le charroyage. Vraiment, c'est à rendre les blancs jaloux.

À l'arrivée de Monseigneur, une fusillade prolongée et des mieux nourrie a témoigné de la joie religieuse des braves Catholiques de l'endroit. Nombre de drapeaux flottaient au vent et la chapelle ne tarda pas à se remplir. Le chef Napakisit (Pied-plat) avait accompagné Monseigneur tout le long du chemin; c'était son jour de courrier.

Les Rdes Sœurs Franciscaines, missionnaires de Marie, sont venues de Québec, en 1898, il y a huit ans, pour mettre leur dévouement au service de cette belle et grande œuvre, et elles en bénissent Dieu.

Cette mission composée de 500 âmes, Indiens et Métis, est une des plus religieuses: on y chante jusqu'à 80 grand'messes

par année. Beaucoup de fidèles se sont approchés de la Ste Table et Monseigneur a confirmé 80 personnes, enfants et adultes, le dimanche, 15 juillet.

Par une suite de circonstances incontrôlables, il n'y avait pas eu de visite pastorale depuis 1900.

D'où vient donc nous demandera-t-on la grande piété de ce peuple? ah! c'est que les enseignements et les travaux du bon Père Camper, ainsi que les souffrances de Mgr Taché et la mort tragique de M. Barveau, assassiné par les Maskégons, dans la Baie des Canards, ont valu à cet endroit prédestiné des grâces de choix.

### UNE SEANCE.

La séance donnée par les enfants sous la direction des bonnes religieuses, a été des plus intéressantes.

Le piano, car il y a, s'il vous plaît, un piano à l'école de la Rivière-aux-Épinettes, le piano, dis-je, " cette-boîte à manitou chantant " a déjà rendu de grands services. Cette merveille dans le pays qui n'avait jamais entendu de telles harmonies, est un don des bonnes Sœurs Franciscaines de Québec.

Dieu les en récompense.

Les exercices gymnastiques des filles et des garçons, avec des haltères et des barres ont été très bien exécutés et les costumes étaient des plus gracieux.

Le " clou " pour rire a été " Au clair de la lune, mon ami Pierrot " et le clou sérieux a été le tableau vivant et le chant de " L'ange et l'âme " — Les religieuses ont fait la grosse part du chant; et va le piano de la Rivière-aux-Épinettes

Le Rev. P. Adélaré Chaumont, principal de l'école a lieu d'être fier de ses enfants, et le Rev. P. Oscar Chagnon, O.M.I., ainsi que les Frères Gauthier ( Adolphe ) et Damour ( Apollinaire ) O.M.I. doivent être heureux de travailler à cette belle œuvre.

En somme, ces visites pastorales dans les missions sauvages sont des plus intéressantes, parce qu'elles permettent de constater le bien qui s'y fait; et les ennuis de la pluie, de la boue, du vent, des maringouins et des mauvais chemins, sont bien compensés par la dégustation de fruits délicats, ( saskatoon ) petites poires, fraises, framboises, etc, etc, et par la vue de fleurs de toutes sortes: anémones blanches, lys rouges tigrés, roses-égantines, etc, etc, ( Nec rosæ nec lilia desunt ) d'oiseaux

de tous les plumages, canards sauvages, oies, grues, etc, etc, et surtout par l'aspect de belles terres mises en culture au profit des écoles, surtout dans la Saskatchewan, et dans certaines parties du Manitoba.

Et puis, détail touchant, on trouve ici et là, des calices venant de France ou du Canada, de Montréal surtout; pour montrer qu'il y a des cœurs généreux qui comprennent le dogme touchant de la communion des saints.

Le travail des frères convers comme agriculteurs, charpentiers, menuisiers, forgerons et même architectes et ingénieurs, est vraiment remarquable et explique en partie le succès de ces écoles.

La seule chose qui fait peine, c'est de constater que les petits enfants des vieux Canadiens dont les parents portent encore des noms français: comme le chef Mousseau, les conseillers Levasseur et Antoine Beaulieu à Sandy Bay, les Genaille, Richard, Ledoux, de la Rivière-aux-Epinettes, ne parlent pas le français. Et pourtant, les parents ne parlent guère que le sauvage et ne comprennent que très peu d'anglais. C'est un point d'interrogation auquel nous n'osons répondre maintenant.

A bon entendeur, salut.

Ainsi finit le compte-rendu de la visite des quatre quarante milles, 4 fois 13 lieues.

TESTIS

## VISITE PASTORALE

### BÉNÉDICTION DE DEUX EGLISES ET CONFIRMATION.

Le 20 juillet S. G. Mgr l'Archevêque partait pour Yorkton avec M. l'abbé Poitras, son secrétaire; et le lendemain, 21 samedi, Sa Grandeur bénissait solennellement l'église des Polonais d'Othton (ce qui veut dire "chez nous") dont le titulaire sera désormais St. Boleslas.

Après la messe dite par le Rev. P. Vradaegs, C.S.S.R., missionnaire de cette colonie, il y eut 43 confirmations. C'est le Rev. P. Delaere, C.S.S.R., supérieur de Yorkton, qui a interprété en polonais le sermon de Mgr l'Archevêque.

Othton est à 12 milles de Yorkton; à 3 milles plus loin, il y a une petite église bâtie par les Hongrois et Monseigneur l'a bénie solennellement dans l'après-midi du même jour, assisté du Rev. P. Antoine Conter, C.S.S.R., qui a commencé à appren-

dre la langue hongroise depuis moins de deux mois, et qui a déjà pu dire quelques mots au peuple dans cette langue.

Dans cette nouvelle église dédiée à la Très Sainte Trinité il y a eu 40 confirmations.

Le soir même, une magnifique cavalcade de jeunes Hongrois reconduisaient triomphalement Monseigneur à Yorkton, une distance de 15 milles !

#### UNE GRANDE DÉMONSTRATION RELIGIEUSE À YORKTON, SASK.

Ledimanche, 22 juillet, fête de Ste Madeleine, plus de cinq cents catholiques auxquels s'étaient joints une centaine de protestants, assistaient, sous une tente dressée dans l'intérieur de la cour des RR PP. Rédemptoristes, à une messe solennelle chantée par le R. P. Rietvelt, c.s.s.r., supérieur de Brandon, en présence de Mgr l'Archevêque au trône. Jamais Yorkton n'avait vu une démonstration religieuse aussi imposante ! Quelques catholiques Polonais ou Ruthènes étaient venus de 70 milles avec un attelage de bœufs ! Une famille française est venue de 25 milles en gros wagon !

Le sermon fut un commentaire des paroles de l'Apocalypse: (c. VII) " J'ai vu une grande foule de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, de toute langue " L'Église fut montrée comme la mère des nations qu'elle a reçues en héritage puisqu'elle continue l'œuvre du Christ sur la terre. Le Rev. P. Delaere, c. s. r., interpréta Monseigneur en polonais.

Outre les Polonais et les Ruthènes qui formaient la majeure partie de l'auditoire, il y avait des catholiques de langue anglaise et française, allemande et hongroise, et plus de deux cents avaient communié le matin, des mains de Mgr l'Archevêque.

Il y a eu 110 confirmés, enfants et adultes !

L'adresse lue en anglais par M. Gleason, à la fin de l'office, donna à Monseigneur l'occasion d'affirmer les devoirs et les droits des Catholiques comme citoyens libres de ce pays libre et il y eut là tout un programme tracé pour les enfants loyaux et aimants de la Ste Église.

Il n'y a pas le moindre doute que cette affirmation de l'unité et de la vitalité des Catholiques dans une région bouleversée par des schismatiques de toutes couleurs et trop souvent témoin des folies religieuses des fameux Doukhobors, a fait un grand bien.

Il n'est que juste de rendre hommage au talent artistique du R. P. Vanden Bemden ou ( Père Pierre ) qui a présidé aux décorations de la fête aidé d'un autre artiste, le Fr. Hidesbald.

Depuis l'arrivée des RR. PP. Rédemptoristes à Yorkton, le 13 janvier 1904, il y a deux ans et demi, la position des Catholiques méconnus et peu considérés jusque là s'est grandement améliorée, on a conservé un souvenir vivace du Rev. P. Gérard, C.S.S.R., premier supérieur et constructeur du monastère de St.-Gérard—a "Castek Girardo" chateau-fort de la foi.

#### L'ŒUVRE DES RR. PP. RÉDEMPTORISTES A YORKTON.

C'est un immense bienfait pour le pays de posséder une communauté religieuse à Yorkton

Il faut y parler trois langues: le polonais, le ruthène et le hongrois, outre l'anglais, l'allemand et le français, pour desservir les Catholiques de la localité et des colonies voisines.

Le territoire confié aux Rds Pères par Mgr l'Archevêque couvre un territoire aussi grand à lui seul, qu'une des provinces de Belgique, et bien des diocèses ne sont pas aussi étendus.

Or, les Rds Pères que nous avons déjà nommés ont eu le courage d'aller en Galicie apprendre le polonais, cette langue si difficile; et ils se sont mis avec succès à l'étude de l'anglais; et l'un d'eux est tout disposé à passer au rite ruthène, tandis qu'un autre se met à l'étude du hongrois, et tout cela pour le salut des âmes. Quel bel exemple donné à tout le clergé du diocèse et surtout aux jeunes prêtres chargés de populations parlant une autre langue que le français ou l'anglais.

Il y a dans la région confiée aux Rds Pères mille familles catholiques en comptant les Ruthènes, et sans compter 700 familles de "Boukoviniens" qui se rallieront aux prêtres catholiques, si les fauteurs du schisme ne viennent pas les tromper.

Quand on songe que les missionnaires dont nous parlons viennent de la catholique Belgique on comprend la prière de St François-Xavier: "Da mihi Belgas" "Donnez-moi les Belges pour missionnaires"

TESTIS

#### EN ITALIE. — LES ORGANISATIONS CATHOLIQUES.

Les associations catholiques, dont le règlement a été soumis au St Siège, s'organisent dans tous les diocèses d'Italie.



## BÉNÉDICTION D'UN COUVENT ET D'UNE CHAPELLE DE PÉLERINAGE À ST MALO 29 JUILLET 1906.

Durant la visite pastorale à St Malo Monseigneur l'Archevêque a confirmé 58 enfants; et Sa Grandeur a eu, en outre, la consolation de bénir solennellement le nouveau couvent dû à la générosité et, en grande partie, au travail manuel du digne curé de la paroisse, M. Noret, qui a, de plus, construit aussi, à ses frais, et sculpté de ses mains, trois jolis autels en bois dont il a fait don à l'église!

Le couvent est une construction importante mesurant 42 par 38 piedset qui vaudra bien \$8 000 piastres quand il sera terminé.

L'apôtre St Paul faisait des tentes; nos prêtres missionnaires bâtissent souvent des églises, des presbytères, des couvents, et même des édifices plus humbles.

Quoi de plus honorable et de plus méritoire!!

C'est aux Filles de la Croix, dites Sœurs de St André, de la Puye, près Poitiers, France, que le couvent sera confié afin qu'il devienne leur: " Chez nous du Manitoba " Le nom de St.-Malo leur rappellera, en outre, le doux pays de France.

Ces excellentes religieuses sont chargées, depuis un an, de l'école paroissiale de St Malo à la grande satisfaction de la population. Déjà, tout le monde constate les progrès faits par les enfants tant pour l'anglais que pour le français.

UNE CHAPELLE DE PÉLERINAGE. — Dans l'après-midi du dimanche, 29 juillet, Mgr l'Archevêque s'est rendu processionnellement, en chantant les vêpres, à la nouvelle chapelle dédiée à Notre Dame de Lourdes et construite par M. l'abbé Noret, à dix minutes de marche de l'église, sur les bords de la Rivière-aux-Rats, au dessus d'une " petite grotte de Lourdes " à une hauteur de 50 pieds du rivage. — Le site est ravissant. La solitude, les grands arbres donnant de frais ombrages; le murmure des cascades de la petite rivière, et le pieux sanctuaire avec ses nombreuses statues; tout porte au recueillement et à la prière.

Après le chant du " Magnificat " Monseigneur a béni la chapelle et les statues et il a adressé la parole à une foule nombreuse de paroissiens de St Malo auxquels s'étaient joints une nombreuse population de catholiques de St Pierre conduite en pèlerinage par leur digne curé, M. l'abbé Jolys accompagné

du Rev. P. Billiau, c. s. s. r. de Brandon, et du Rev. Fr. Hubert Directeur des Frères de la Croix de Jésus à St Pierre.

Monseigneur a montré que le meilleur moyen d'affermir le règne de Jésus dans le monde, au Canada comme en France c'était de se montrer ardent serviteur de Marie-Immaculée.

Pour rendre justice à la bonne paroisse de St Malo qui a secondé son zélé curé dans ses œuvres, nous croyons devoir citer en terminant, le passage suivant de l'adresse qu'il a lu lui-même à Monseigneur.

Après avoir dit que le travail personnel a dû suppléer aux capitaux et qu'à l'année prochaine sera l'année des compléments, église, couvent et presbytère seront achevés ou réparés, M. le Curé a ajouté: " Je suis heureux de louer ici, devant votre Grandeur, la générosité des paroissiens qui ont répondu à l'appel de leur pasteur toutes les fois qu'il s'est agi de la maison de Dieu: ces statues qui décorent nos murs, sont tombées un peu comme la manne; on ne sait d'où. Ces fleurs qui ornent l'autel, ont poussé toutes seules de la bourse des dames de la paroisse et sont venues s'épanouir dans cette église, ces chandeliers de cuivre doré, sont dus aussi à la charité paroissiale."

Des ornements, deux calices, un ciboire, deux missels, un béatier en marbre, ce lustre qui marque le centre de l'église, ces tapis qui couvrent l'emplacement de nos autels, l'harmonium qui chante avec nous la gloire de Dieu; tout est venu peu à peu à son temps attester la foi, la bonne volonté, le bon esprit de la population et encourager considérablement le curé de la paroisse."

Une adresse lue par une petite fille de l'école a fait grand plaisir à Monseigneur; parce que l'on rendait hommage au dévouement admirable du pasteur des petits agneaux.

---

#### VISITE PASTORALE L'ILE DES CHENES. ( 5 août 1906)

Que l'on se figure l'emplacement d'un lac de 4 milles de diamètre transformé en prairie verdoyante bordée d'arbres et, au fond, au sud, une verdure plus fraîche formée d'un bosquet de chênes formant autrefois comme une " île " au bout du lac, et l'on aura devant soi " l'île des Chênes " où se trouve maintenant une jolie paroisse dédiée à Notre Dame de Miséricorde, " Mater Misericordiæ ", la Vierge aux roses qui est apparue à

Pellevoisin, dans le Berri, en 1876, pour recommander le scapulaire du Sacré-Cœur approuvé par Léon XIII en 1900.

La paroisse ne compte qu'une année d'existence et elle est confiée à M. l'abbé Camirand, qui en est le fondateur. C'est une fille de Lorette, la belle.

Il y a une rivière mystérieuse qui traverse la paroisse et qui se perd parfois pour reparaître et se terminer par un lac; c'est la " Rivière Perdue " ( Lost River ) : les délices des chasseurs de canards sauvages!

Mais l'église que l'on voit de très loin est le point culminant, et l'œuvre paroissiale par excellence. Elle mesure 60 pieds de long par 40 pieds de large; et l'extrémité donne un bon presbytère de 20 pieds de long par 40 pieds de large.

M. l'abbé Camirand venait avec quelques paroissiens au devant de Mgr l'Archevêque, accompagné de son Secrétaire, M. l'abbé Poitras, à la station de " Gde Pointe " là où se trouve la fabrique française de viandes de conserves.

Une jolie suite de voitures a accompagné Monseigneur à l'église où bon nombre de paroissiens étaient assemblés.

Le lendemain, confirmation après la grand'messe chantée par M. l'abbé Tessier, curé de la paroisse natale de M. Camirand, Ste Perpétue, P. Q.

La belle adresse lue par M. le Curé qui a rappelé les débuts pénibles et les encouragements de la bénédiction épiscopale, et qui a eu un mot délicat à l'adresse de M. l'abbé Tessier; et l'adresse très sympathique lue par M. Bauchemin qui a parlé des luttes scolaires dont Monseigneur a été le champion, ont fourni à Sa Grandeur l'occasion de louer le jeune fondateur de la paroisse et ses généreux paroissiens, et il y a eu tout un programme tracé aux Catholiques du pays en vue du recouvrement de leurs droits scolaires.

Cette visite a fait un grand bien aux heureux paroissiens de Notre Dame de Miséricorde; et elle a réjoui le cœur de notre digne Archevêque, qui n'avait pas encore vu ce nouveau joyau ajouté à la couronne de l'église de St Boniface.

---

UN NOUVEAU LIVRE EN SAUTEUX. — Le R. P. Camper, O.M.I. fait imprimer à Québec, chez les Rdes Sœurs Franciscaines, Missionnaires de Marie, une traduction des épîtres et des évangiles en langue sauteuse qu'il possède si bien. — On sait que l'Évangile doit être lu chaque dimanche à la grand'messe.

## UN DEPUTE DEVENU PRETRE

ORDINATION DE M L'ABBE PARE A STE ANNE DES CHENES

Le 26 juillet avait lieu comme de coutume le pèlerinage à Ste-Anne des Chênes. Mais cette année la fête avait revêtu un caractère tout particulier, et l'affluence devint plus considérable en raison de l'ordination à la prêtrise de Monsieur Th. Paré, qui durant plusieurs années a représenté le comté de Lavérendrye, au Parlement du Manitoba et comme tel, connu de toute la contrée.

La pluie eut beau tomber la veille, rien n'y fit, rien ne put arrêter ni refroidir l'élan superbe qui entraînait vers la vieille paroisse manitobaine, vers le sanctuaire dédié à Ste Anne, une foule avide des grands et religieux spectacles, toute brillante de foi et d'enthousiasme, et confiante dans les guérisons corporelles ou spirituelles obtenues par la grande Thaumaturge.

Déjà plusieurs pèlerins de St-Boniface et des environs étaient venus pour demander des grâces particulières dans la semaine précédant le pèlerinage.

La veille, voici qu'une caravane de huit ou dix voitures arrive de St-Pierre-Jolys. Sans le mauvais temps, la paroisse entière devait venir, et à leur tête M. Jolys, leur vénéré pasteur, qui arriva par le train, accompagnant S. G. Mgr l'archevêque, Mgr Dugas, V.G., le R. P. Drummond, s.J. MM. Bélieveu, Paré, Raymond, Bélanger, Poitras, et un grand nombre de pèlerins.

Le train qui devait arriver à 5 heures, eut six heures de retard, par suite d'un déraillement survenu dans la matinée.

A la descente des voyageurs, malgré l'heure tardive, la gare était encombrée de citoyens de Ste-Anne, venus pour saluer Monseigneur l'archevêque et les pèlerins; l'obscurité était si grande que quelques paroissiens avaient eu l'excellente idée d'allumer des torches faites de balais pour guider les voyageurs. Une cohorte de jeunes gens, drapeau en tête, prit la tête du défilé qui était nombreux; les pèlerins avaient montré par cet empressement combien le sanctuaire de Ste-Anne leur était cher. Qu'y a-t-il d'étonnant d'ailleurs, puisque cette dévotion à Ste Anne correspond souverainement aux sentiments de reconnaissance des Canadiens-français pour leur grande patronne?

Grâce à la bonne volonté et à l'accueil si hospitalier des

habitants de Ste-Anne, tout le monde put se loger confortablement.

Le 26, à dix heures, avait lieu la cérémonie d'ordination. Plus de six cents personnes s'approchèrent de la Ste Table.

Comme elle fut belle cette cérémonie d'ordination dans l'église parée magnifiquement comme aux plus grands jours! Oh! ce flot humain qui ne s'arrête qu'auprès des degrés de l'autel, et qui reflue au-delà du seuil du temple! Oh! ces prières liturgiques adressées au futur prêtre et si pleines d'onction, ce plein-chant si large et si majestueux, ce recueillement profond de tous les assistants! Quel saisissement secoue les fidèles lorsque le lévite se prosterne le front contre le parvis du sanctuaire pendant le chant solennel des litanies des saints. Cette cérémonie religieuse est véritablement poignante et l'émotion est si grande que les larmes coulent.

Puis à l'évangile, quand la voix puissante et émue du prédicateur, M l'abbé Cherrier, eût fait passer des frissons d'admiration et d'émotion dans cette foule, tout le monde comprit mieux encore la beauté du culte catholique et le bonheur d'appartenir à la véritable Eglise. M. l'abbé Cherrier, ancien condisciple de M. Paré, à Montréal, avec son talent si universellement apprécié, montra dans un rapprochement admirablement conduit, avec ce langage facile qui lui est familier, quels rapports intimes existent entre le Magnificat de la Ste Vierge et celui du jeune prêtre. Dans des envolées sublimes, tout illuminées de l'éloquence religieuse, l'orateur développa le contraste qui existe entre l'humilité et la grandeur du prêtre.

«Oui, le prêtre est grand, nous dit-il, mais lorsque nous parlons du prêtre avec ardeur et enthousiasme, nous n'obéissons pas à un misérable sentiment d'amour-propre et d'orgueil. Au contraire, plus nous exaltons la sublimité de notre caractère, plus nous mettons en relief notre évidente insuffisance en face de ce sublime idéal. Dieu s'est infiniment abaissé pour venir jusqu'à nous. Respexit humilitatem. Les humbles, voilà ceux qu'il exalte. Et exaltavit humiles.

Quel bonheur que celui du prêtre en face du saint autel! Exsultavit spiritus meus; quelle grandeur du prêtre en face de tant de miracles! Fecit mihi magna qui potens est.

Oh! oui, cher élu du sacerdoce, jouissez de tout votre bonheur! Qu'il imprime dans votre âme une empreinte éternelle!

Jouissez-en suavement, tout en reconnaissant que Dieu a mis en jeu sa puissance et sa bonté pour faire en vous de grandes choses: *Fecit mihi magna qui potens est.*"

La parole éloquente et sympathique du prédicateur avait charmé tous les assistants, et tous, prêtres et fidèles, firent leur profit des principaux traits de cette magnifique allocution.

Au cours de la cérémonie, une scène particulièrement imposante impressionna les fidèles; ce fut lorsque quinze ou vingt prêtres vinrent imposer leur bénédiction chacun leur tour sur la tête de l'ordinand à genoux devant l'évêque.

Après la messe, on se dirigea vers le banquet dressé près du couvent sous un abri intelligemment construit et décoré aux couleurs canadiennes, françaises et anglaises; tout entouré de guirlandes de feuillage et de verdure. Là, les tables ornées avec goût et chargées d'un repas délicat et abondant furent bientôt entourées de convives.

Les Dames de Ste-Anne se dépensèrent sans compter autour de leurs hôtes, et certes, le couvert, l'excellence du menu, l'organisation d'un tel banquet méritent des éloges. Malgré les préoccupations des apprêts du dîner, elles semblaient tout heureuses de voir l'appétit des pèlerins correspondre à leurs efforts dans l'art culinaire.

Ces agapes furent pleines d'entrain et de gaieté; tout se passa à merveille; le côté sérieux y eut aussi sa part.

Des toasts variés furent adressés au nouveau prêtre par S. G. Mgr Langevin, Mgr Dugas, M. R. Giroux, M. Jolys, M. Dufresne, M. Defoy, M. A. Giroux.

Une surprise avait été ménagée à l'ordinand: les quatre paroisses de Ste-Anne, LaBroquerie, Lorette, Thibaultville avaient tenu à honneur d'offrir à M. Paré un superbe calice en vermeil de 90 dollars, à cause des services rendus par l'ancien député dans toute la contrée, et Sa Grandeur après avoir fait une allusion délicate à la carrière honorable et à la vie dans le monde du héros de la fête en citant les paroles de l'office de Ste Anne: "*Nobiles in portas vir ejus cum sederit cum senatoribus terræ,*" félicita le choix gracieux des donateurs en leur rappelant que ce calice était destiné à contenir le sang divin qui doit inonder les âmes de sainteté, de dévouement, d'amour de bonheur et les unir dans le Christ.

Mgr Dugas appliqua au nouveau prêtre les paroles de l'épître du jour: *Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem propterea*

unxit te Dominus, qui cadraient si bien avec le caractère du nouveau prêtre et ses antécédents au milieu de la société.

M. Jolys résuma, avec un à-propos bien digne du savant prêtre, l'histoire de l'invention des reliques de Ste Anne. C'est à Apt, près de Marseille, France, que le corps de Ste Anne avait été apporté par Madeleine et Lazare, et c'est là qu'il est conservé encore.

Le vénéré pasteur de Ste-Anne, très ému, se leva à son tour, et après avoir félicité M. Paré par des louanges que sa modestie refuse, mais que notre cœur à nous approuve et comprend, il nous dit la joie que ces belles fêtes laissent dans son cœur.

A cause de ma mémoire peu fidèle, les autres orateurs me pardonneront de ne pas mentionner les propos étincelants de verve et d'esprit et véritablement éloquentes qui ont charmé l'auditoire.

M. Paré, profondément ému, répondit aux orateurs. Avec quelle délicatesse il sut distribuer à tous le merci, mot si simple, résumé de tant de profonds sentiments. Mais surtout, avec quelle profonde humilité il repoussa les louanges qu'il prétendait ne pas mériter! On ne pouvait s'empêcher alors de songer à l'"exaltavit humiles" du prédicateur. Tout le monde applaudit et l'on se sépara en souhaitant à M. Paré une longue vie, déjà si bien remplie. AD MULTOS ANNOS!

Grand merci à notre aimable correspondant de Ste-Anne!

---

PROFESSION RELIGIEUSE À LORETTE. — Le 27 juillet, au lendemain des belles fêtes de Ste Anne, Mgr l'Archevêque recevait la profession perpétuelle de la Rde Sr. St Jean-Baptiste dans la chapelle du couvent des Rdes Sœurs St Joseph de St Hyacinthe à Lorette. — Cette fête intime, dont Monseigneur a dit les sublimes beautés et les douceurs, a été comme une fête du ciel! Que l'Eglise est grande et divine dans tous ses actes; surtout quand elle reçoit la consécration de ses vierges au Seigneur! Puissent les fleurs du petit rosier offert à Monseigneur, amoindrir la pointe des épines que doit porter tout rosier parfumé. — Quels services précieux rendent au diocèse les bonnes Sœurs de St Joseph!

---

— Le 27 mai, béatification des 16 Carmélites de Compiègne guillotines en 1793.

## BENEDICTION DU COUVENT DE SAINT-ADOLPHE.

Mercredi 1er août, grande liesse à St-Adolphe C'est la bénédiction du couvent. Ah! ce couvent si longtemps désiré et toujours retardé! il se dresse enfin tout brillant de ses vives couleurs, au milieu du village dont il est le plus bel ornement comme le plus riche espoir. Malgré ses humbles proportions, 30x40, il n'en produit pas moins un effet gracieux et pittoresque avec ses trois étages et son toit français, avec sa tour du milieu qui donne à l'ensemble une forme svelte et dégagée. Un campanile byzantin la couronne; les Polonais d'alentour en le voyant de loin avec sa croix émergeant au dessus des bois pourront trouver dans ce souvenir de la patrie une invitation à profiter eux aussi des bienfaits d'une éducation catholique.

L'église paraît bien pauvre près du nouvel édifice tout confus dans sa modestie religieuse d'éclipser ainsi le saint lieu; les paroissiens verront dans ce contraste un permanent appel à donner à Notre-Seigneur une maison plus digne de Lui: je gage que cet appel sera entendu plutôt qu'on ne pense.

M. le curé peut être fier de son œuvre; malgré tant de difficultés il a su la mener à bien; il a écrit dans le livre d'or de l'archevêché de St-Boniface une page qui n'est point sans gloire et qui sera très féconde; car l'école chrétienne c'est l'assuré d'une paroisse. Feu M. l'abbé Turcotte qui le premier avait caressé le rêve de ce couvent et qui avait laissé \$100 dans son testament à cette intention doit tressaillir de joie dans son tombeau.

Ils peuvent être fiers aussi les commissaires qui ont donné plus de \$900 et les paroissiens nombreux qui ont contribué, soit par leur offrande soit par leur travail gratuit, à une œuvre aussi belle et salutaire.

Elles peuvent être fières surtout les humbles religieuses, Filles de la Croix; elles n'auront point à regretter leurs sacrifices pécuniaires; nous en avons pour garant la chaude sympathie que tout le monde ne cesse de leur témoigner, et les progrès étonnants qu'elles ont fait faire à leurs élèves depuis deux mois qu'elles dirigent les classes.

La joie faisait donc battre tous les cœurs à St-Adolphe ce jour-là où la bénédiction de l'Église donnée sous sa forme la plus solennelle par Mgr l'archevêque lui-même allait descen-



dre sur l'œuvre naissante pour l'affermir et la féconder. L'élite de la paroisse était présente. La grand'messe fut célébrée devant Mgr siégant au trône par le R. P. Lorieau, supérieur de Notre Dame de Chavagnes et les chants furent exécutés selon la méthode de Solesmes. Mgr Dugas arriva après la messe: il avait tenu à ne pas manquer cette pieuse cérémonie.

Mgr l'archevêque, avec une éloquence tout apostolique montra que l'Eglise bien loin d'être l'ennemie de la science la favorise de tout son pouvoir: c'est elle qui a sauvé les lettres de la barbarie, couvert l'Europe d'écoles et d'universités, et maintenant encore les institutions catholiques remportent partout les plus beaux succès. Mais l'Eglise favorise avant tout la science religieuse, la plus importante et la seule nécessaire surtout à notre époque où l'impicité en veut à l'âme des enfants et où les mauvais catholiques pactisent si facilement sur ce point avec les ennemis de la religion. Voilà pourquoi l'archevêque tient à bénir lui-même chaque école nouvelle pour proclamer bien haut l'extrême importance qu'il attache à l'œuvre de l'enseignement et pour revendiquer nos droits si odieusement méconnus. Mais si l'Eglise fait tant pour l'éducation chrétienne, c'est aux parents de seconder ses efforts en veillant à ce que leurs enfants assistent bien à l'école; sinon l'instruction religieuse ne leur sera pas donnée et des parents dénaturés auront causé eux-mêmes la damnation de leurs enfants.

Après cette vibrante allocution dont nous ne pouvons donner hélas! qu'une froide analyse, la procession se forme et se dirige vers le couvent; là Mgr procède à la bénédiction. Il fait le tour des murs, puis il parcourt à l'intérieur les appartements en les aspergeant d'eau bénite, en récitant ou chantant les prières si touchantes de la liturgie. Il bénit aussi plusieurs statues et deux beaux Christs qu'il suspend lui-même à la muraille. "La loi ne le permet pas, avait-il dit au sermon de la messe, mais elle n'a pas le droit de faire une pareille défense qui est inique; j'accrocherai moi-même dans les classes le signe sacré de la Rédemption; qu'ils viennent l'enlever s'ils l'osent."

Nous voulons Dieu dans nos écoles  
 Pour pouvoir apprendre à nos fils.  
 Sa loi, ses divines paroles  
 Sous le regard du Crucifix.

Enfin, le bouquet de la fête a été une gentille séance récréative donnée par les petites filles et les petits garçons. C'était la première fois que St-Adolphe contemplait pareil spectacle, et selon la parole de Monseigneur, "le coup d'essai a été un coup de maître". La musique, la poésie, les compliments si gracieux en eux-mêmes tout pleins de ces fleurs mystiques et de ces parfums célestes dont les bonnes sœurs savent si bien agrémenter leurs compositions furent rendus avec un naturel de gestes et de langage, avec une vie et un entrain vraiment ravissants. Obligé de faire un choix parmi tant de belles choses je mentionnerai l'adresse de la fin: "l'Hirondelle de France" qui s'est envolée jusqu'au Manitoba pour admirer le zèle de Monseigneur Langevin. Ah! c'est que notre bien-aimé Pontife est bien connu en France et les vraies hirondelles qu'il en fait venir ce sont de fidèles et ardentes messagères de Jésus comme les Filles de la Croix. Il y aura deux ans à l'automne que leur vol craintif s'abattit sur le Manitoba. L'hiver de la persécution les faisait fuir sur cette terre hospitalière où luit encore le soleil de la liberté. Ouvrières infatigables, elles recommenceront ici leurs œuvres détruites là-bas; elles se montreront comme en France de vraies maîtresses en éducation. La tempête infernale qui pensait les détruire n'aura fait que les grandir et les fortifier pour la diffusion du règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

### NOTRE DAME DE LOURDES.

"Les Cloches" reproduisent avec grand plaisir l'article suivant qui est si propre à réjouir le cœur de Mgr l'Archevêque.

CONCOURS ET FÊTE DU CATÉCHISME. — Nous avons eu notre grand concours annuel du catéchisme et de l'histoire sainte le 20 juin. Tous les enfants de la paroisse étaient convoqués; près d'une centaine ont répondu à l'appel, le plus grand nombre amenés par leurs instituteurs et leurs institutrices.

Selon le programme qui avait été concerté avec ces derniers le dimanche précédent, les enfants ont été distribués en cinq classes: 1o les enfants qui ont fait leur première communion; ceux-là doivent répondre sur toute la lettre du catéchisme et de l'histoire sainte et donner des explications élémentaires; 2o et 3o les enfants qui se préparent à la première communion dans l'année, eux-mêmes partagés en deux sections, les "forts"

et les "faibles", devant répondre les uns et les autres sur toute la lettre; 40 les enfants non encore inscrits pour la première communion et ne sachant qu'une partie du texte; 50 les enfants de 5 ans et au-dessous, ne sachant pas lire la plupart, mais sachant cependant les principales vérités.

L'examen s'est fait à l'église, devant les instituteurs et les parents, de 9 hres du matin à 5 hres du soir, avec une interruption d'une heure et demie à midi. Tous les enfants ont répondu à leur tour, la plupart d'une façon satisfaisante, un grand nombre d'une manière brillante.

Sept prix ont été ensuite distribués aux sept enfants de chaque catégorie qui avaient le mieux répondu. Le premier de la première catégorie, François Lesage, a eu pour récompense la "Vie de Mgr Taché"; la première de la deuxième classe, Jeanne Doranmier, a reçu une magnifique image de la Ste Vierge. La valeur de tous les prix était de \$25 à 30.

Une fête religieuse commence et se termine par la prière. Aussi, l'examen a été précédé d'une grand'messe et suivi du chant des vêpres. Tous se sont retirés édifiés et contents.

RETRAITE PAROISSIALE. — Le R. P. Billiau, des Rédemptoristes de Brandon, nous a prêché une retraite du 24 juin au 1er juillet. La parole digne d'un fils de St Alphonse de Liguori, claire, chaude, toute surnaturelle, a été singulièrement goûtée de tous. Tous les jours de la semaine, malgré le mauvais temps et les mauvais chemins, l'église a été constamment pleine, comme les dimanches et plus même que les dimanches. Tous les paroissiens à peu près se sont approchés des sacrements. "Gratias Deo super inenarrabile dono ejus"

### UNE ŒUVRE PAROISSIALE, NÉCESSAIRE.

Ce n'est pas tout de bâtir des églises, des écoles et des couvents, il faut absolument songer aux moyens de protéger ces œuvres catholiques contre les mauvaises lois qui pourraient les mettre en péril.

Déjà une loi scélérate nous a enlevé nos écoles catholiques au Manitoba en 1890; et ce grand malheur n'a pas encore été réparé. Dans les deux provinces de Saskatchewan et d'Alberta les catholiques mis hors de toute administration scolaire, à l'exception de la position de commissaires d'écoles et de maîtres catholiques diplômés, doivent reconstruire pièce à pièce l'édifi-

ce en partie renversé en 1892 par la néfaste ordonnance no 22. — Seulement, là le " principe de l'école séparée " a été maintenu à Ottawa, en 1905, et, bien que ce ne soit qu'un reste de droit, c'est cependant une racine vivante, d'où l'arbre peut renaître si les catholiques le comprennent, le veulent, et y travaillent.

Or, qu'est-ce qui fait la loi, dans ce pays? — Le député.

Qu'est-ce qui élit les députés? — Le vote populaire.

Il faut donc que le vote populaire des Catholiques aille à la défense et à la revendication de leurs droits — Or, pour cela, il faut s'organiser.

Mais, pour s'organiser il faut se grouper, s'unir. De là, la nécessité d'avoir partout, dans chaque centre catholique, dans chaque paroisse, un cercle, un club, qui réunissent les hommes et les jeunes gens; et, tout en les intéressant et les amusant, leur donne l'occasion de se connaître, de s'instruire, de se protéger et de concerter une action commune pour le bien et le triomphe de la cause catholique.

Un cercle paroissial ou un club catholique, semble donc être le complément nécessaire de l'œuvre paroissiale.

---

## LE CLUB CATHOLIQUE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION A WINNIPEG

Le 2 août, fête patronale de M. l'abbé Cherrier, curé de l'Immaculée-Conception. Mgr. l'Archevêque a béni le joli édifice, construit par le digne Curé de cette paroisse, grâce à la générosité d'un prélat vénéré et regretté.

Un banquet préparé par les dames et les demoiselles de la paroisse, a réuni dans la splendide salle supérieure du " Club " près de trois cents convives. Les mets, les fleurs, l'illumination et le service des tables, tout était au parfait.

Parmi les invités, il y avait Mgr. le Vicaire-Général, le très Rev. M. F. A Z Dugas, Rev. P. Dugas, S.J., Recteur du Collège, le Rev. Drummund, S.J. M. l'abbé Gendre, M. l'abbé Corbett, v. G. d'Alexandria, M. l'abbé J. Poitras, l'hon. juge Prud'homme, et les présidents de diverses sociétés catholiques.

L'édifice est à deux étages et mesure 70 pieds de long par 35 de large. C'est vraiment une acquisition pour la paroisse; c'est son contrefort. Aussi, M. l'abbé Cherrier a reçu de S. G.

Mgr l'Archevêque d'abord, puis de chacun de ceux qui ont adressé la parole, des félicitations bien méritées.

Ce sont les demoiselles de la paroisse qui ont acheté le piano d'une valeur de \$450.

Le banquet a été des plus joyeux avec son accompagnement d'orchestre, et le service intelligent des dames et des demoiselles. — Les vivres ont été donnés par les paroissiens.

Plusieurs toast ont été portés; et de nombreux discours ont été faits.

Après le toast au Pape suivi de "l'Oremus pro pontifice nostro Pio" vint celui du Roi avec le chant du "God save the King". Puis, une adresse fut lue à Mgr l'Archevêque par le Président du Club, M. Thomas Gelley, Monseigneur exprima d'abord toute sa satisfaction et loua le fondateur de l'œuvre, M. l'abbé Cherrier, puis il montra que les Catholiques du Canada avaient surtout besoin de s'organiser.

"Les laïques, a dit Sa Grâce, doivent comprendre que leur devoir est de travailler efficacement à promouvoir les intérêts de l'Eglise dont ils sont les enfants toute aussi bien que le clergé."

Le Rev. P. Drummund s'est répondu alors au toast "Nos institutions catholiques" et il insista sur l'importance de s'affirmer comme catholiques, en recevant les sacrements qui aident à former la conscience et à tremper les caractères. Le Rev. Père fit une allusion délicate aux communions générales faites à Ste Marie de Winnipeg, par les jeunes gens membres du club catholique "THE LYCŒUM".

M. J. C. Barry, secrétaire du Club, lut ensuite une très intéressante adresse au Rev. M. Cherrier, lui rappelant ce qu'il avait fait pour la paroisse en bâtissant l'église actuelle, en restaurant l'école, et en fondant le "Club".

M. l'abbé Cherrier dans sa réponse a expliqué les trois couleurs du "Club". Le jaune, couleur du Pape, symbolise l'amour de l'Eglise; le bleu, rappelle la dévotion à la Vierge Immaculée; et, le rouge est la couleur du drapeau Britannique qui abrite nos libertés nationales.

Monsieur le Curé de l'Immaculée-Conception a aussi indiqué le double but qu'il a poursuivi en bâtissant la belle salle du "Club": le bien spirituel et temporel des paroissiens par leur groupement autour de l'église, et le recrutement du clergé auxquels les revenus du "Club" doivent contribuer.

L'éloquent orateur a su exprimer toute sa pensée sans cependant révéler un secret connu d'un petit nombre, et qui est tout à l'honneur du clergé catholique et d'un vétéran du clergé manitobain.

L'honorable Juge Prud'homme en répondant à la santé des "Hôtes" (Our Guests) a dit des choses délicieuses et très flatteuses sur l'enfance de M. l'abbé Cherrier, et le savant Juge a trouvé le moyen de nous révéler des faits très intéressants et très significatifs sur la baisse de l'enseignement religieux dans les écoles depuis 1890 — Il appartient à la magistrature de se soucier avant tout de la morale publique qu'elle doit protéger et venger au besoin. — Or, sans religion, point de morale.

Les éloges mérités de l'Honorable Juge ont dû faire grand plaisir au bon Curé et aux zélés fidèles de l'Immaculée-Conception.

M. l'avocat J. E. O'Connor, de Winnipeg, a parlé en vrai catholique en disant que les Catholiques du Manitoba ne devaient pas se déclarer satisfaits de leur situation scolaire actuelle, alors que la Constitution interprétée par l'Hon. Conseil Privé d'Angleterre leur donne droit à des écoles séparées.

Il fait bon d'entendre un laïque parler avec une telle indépendance et avec tant de justesse. — C'était faire écho à l'appel de Mgr l'Archevêque.

Le Rédacteur du "Free Press" a parlé des devoirs et des fautes de la presse de façon à nous faire désirer que tous ses confrères Protestants pensent et agissent de même.

Le "North West Review" devenu "The Central Catholic" a donné un compte-rendu plus complet; mais, ces quelques lignes suffiront pour faire comprendre qu'il ne s'agit pas simplement de la bénédiction d'un cercle ou club catholique, mais d'un mouvement heureux déjà commencé à St Boniface, à Winnipeg, à Brandon, à St Eustache, etc, et qui doit s'étendre à tout le pays.

Honneur au digne Curé de l'Immaculée Conception et à ses braves paroissiens!

### UNE GRANDE ŒUVRE SACERDOTALE!

L'excellente revue intitulée: "Le Messager de la Sainte Famille" publié par le R. P. Berthier, à Grave, en Hollande, est vraiment remarquable par l'abondance, le choix judicieux,

la variété des matières, et par l'esprit catholique qui l'anime. Le vénérable s'intéresse et nous intéresse au monde catholique tout entier.

Nous nous permettrons donc de puiser parfois dans ce riche trésor.

L'Institut de la Ste Famille dont le double but est de cultiver les vocations tardives, est enfin couronné d'un plein succès; puisqu'elle compte six prêtres depuis le 20 août 1905!

A cette belle et sainte œuvre qui a déjà donné un prêtre au diocèse de St Boniface (M. l'abbé Shelbert) nous souhaitons une longue vie, une vie abondante et fertile en fruits de salut.

La parole du divin Maître s'est réalisée: "Alleret fructus in patientia"

L'œuvre de l'infatigable Père Berthier, à l'âme si apostolique ajoutera à sa couronne de théologien et d'écrivain catholique celle de fondateur d'un nouvel institut de missionnaires dans la Ste Eglise. — Cui honor honor.

## OBLATION

### DE TROIS RELIGIEUSES A LA MAISON-CHAPELLE

2 AOUT 1906.

L'œuvre naissante des Oblates du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée pour l'enseignement de la jeunesse et les autres œuvres à faire dans les missions et les paroisses va toujours son petit chemin de l'avant; elle compte maintenant six professes.

Le 2 août, jeudi, fête de St Alphonse de Liguori, il y avait grande fête à la Maison Chapelle. Mgr l'Archevêque recevait l'oblation d'un an des Rdes Sœurs: Marie St Jean-Baptiste, née Amanda Laberge, d'Oak-Wood, Dakota Nord; Marie-Gertrude, née Elizabeth Storozuck, jeune Polonaise, d'Ethelbert, Man; Marie-Augustin, née Aubéline Corribeau, d'Oak-wood, Dakota Nord.

Étaient présents: Les Rds Pères Camper, O.M.I., aumônier, J. Dugas, S.J., recteur du Collège, D. Dandurand, O.M.I. aumônier del'Hospice Taché, Thibeaudeau, O.M.I. curé de St Charles, Messieurs les abbés A Béliveau, chancelier; Th. Paré, ass. procureur; Jos Poitras, secrétaire.

Les Rdes Sœurs Grises et les Filles de la Croix de Jésus ont

bien voulu se faire représenter, pour montrer leur sympathie envers leurs petites sœurs en religion.

Qui veut choisir la première part? — Qui veut venir au secours du divin Maître?

---

### NOS DIPLOMÉS

juillet 1906.

SECONDE CLASSE.— Kate Barton, Bertha Coulomb, Cordélia Dubuc, Rose Equilby, May Guichon, Marie Landry, Angelina Lafortune.

TROISIÈME CLASSE, 1ère partie — Juliette Campeau, Cymodocée Cauchon, Elodie Daneault, Marie Gagné, Rose Galarneau, Levina Gaudin, Jewell Harrison, Delphine Joubert, Victoria Lamiche, Lizzie Meagher, Hélène Morin, Joséphine Prendergast.

EXAMEN D'ENTRÉE — Mabel Couture, James Gagnon, May Gaudin, Laura O. Lalonde, G. E. T. Lamothe, Blanche L'Heureux, Joséphine Marquis, Philomène Martineau, Marion Soucy, Rose Martineau, Eva Couture, Marie Dussault, Adélaïde Manaigre, Albertine Arcand, Joséphine Auger, Charlotte Bohémier, Marie Bourgeault, Eveline Champagne, Marie Collin, Eva Dureault, Marie L. Garand, Rosède L. Grégoire, Anna Joubert, Irène Joyal, Sydonie Joyal, Lizzie Kristoff, Agnès Lafrenière, Alice Laporte, Gracia Laurendeau, Anna Lavallée, Marie Leeland, M. Anna N. Lemire, Célesta Menu, Adela Mondor, Virginie Paradis, Ida Pelletier, Annie Ramsay, Rosilda Senez, Ida St Germain, Amélia Mondor.

Bravo ! Nos sincères félicitations.

---

### ÉCHOS D'EUROPE.

A ROME. — SAINTETÉ DE L'ÉGLISE. — Le 20 mai, béatification de 8 Dominicains Espagnols martyrisés au Tonquin, et parmi lesquels se trouvent deux évêques.

— Le 10 juin, béatification du vénérable Bonaventure de Barcelone, fondateur d'une branche de la famille franciscaine, Mgr Redon, Vicaire-Général d'Avignon a publié un livre sur les 32 religieuses guilloténées, à Orange, ( France ) en haine de la foi 1794, avec l'espoir d'obtenir leur béatification.



Il y aura donc toujours des saints, des martyrs dans l'Eglise !  
Voir *Messenger de la Ste Famille*, de Grave, Hollande: No 7  
( juillet 1906 )

EN ALLEMAGNE. — Le centre allemand a enfin réussi à faire voter, au commencement de mai, une loi assurant la liberté de religion à tous les habitants de l'empire aux Catholiques. par conséquent, qui, dans certains petits états étaient loin d'en jouir.

Voilà le résultat de l'organisation catholique !

EN BELGIQUE — La majorité vraiment chrétienne qui gouverne ce pays depuis plus de 20 ans a été maintenue, lors des dernières élections.

Encore le résultat de l'organisation catholique !

EN RUSSIE. — Les nouvelles lois favorables à la liberté religieuse ont eu pour résultat de ramener 200 000 Uniates à l'Eglise Catholique.

Dieu veuille que la révolution qui se prépare en ce pays ne tourne pas au détriment de ce progrès religieux si consolant.

EN ANGLETERRE. — Une loi scolaire scélérate vient d'être passée par le Gouvernement soi-disant libéral de Bannerman, et les écoles libres des Catholiques vont être privées des subsides ( taxes d'écoles ) en 1908. C'est une calamité pour les Catholiques, mais si l'épiscopat continue à lutter et si les fidèles suivent leurs Evêques ils sont sûrs de triompher.

L'Eglise est militante, et chaque fois qu'elle a combattu elle a fini par triompher, même quand elle a dû passer par la prison et l'échafaud.

Honneur aux Catholiques d'Angleterre qui sont debout pour la défense de leurs droits; et pourtant, ils n'ont pas comme nous, en Canada, la Constitution en leur faveur !

Ils étaient tentés en 1896 de nous accuser de vues étroites, stigmatisés alors de " French views " nous étions des " middle ages bishops " d'après le " London Tablet ". C'est singulier comme les " English views " d'aujourd'hui ressemblent aux " French views " !

Ces bons évêques anglais vont même plus loin que nous; ils déclarent qu'ils ne " paieront pas les taxes scolaires " si on prive leurs écoles des subsides. Bravo !

Je crois à l'Eglise catholique.

EN FRANCE. — ASSEMBLÉE D'ÉVÊQUES.

Mercredi, le 20 mai, a eu lieu à Paris, la réunion de l'Épiscopat français, 75 prélats étaient présents. Dès l'ouverture de leur séance, ils ont envoyé au Saint Père une adresse pour lui témoigner de leur obéissance entière et de leur dévouement à la France. Ils ont terminé leur session par un pèlerinage à Montmartre où une foule pieuse les a suivis, et où le Cardinal Richard a renouvelé la consécration au Sacré-Cœur.

Dieu soit mille fois béni.

Aucun pays chrétien n'a péri quand son épiscopat est resté debout.

75 évêques unis au Pape, quelle force !

EN DANEMARK. — M. l'abbé Desnos, aumônier du noviciat des Sœurs de St Joseph à Copenhague écrit dans les " Missions Catholiques " où il fait appel aux jeunes filles de France qui désirent être missionnaires: " Nous jouissons au Danemark d'une liberté absolue " On pourrait dire la même chose des religieuses au Canada. Leur seul tourment est d'apprendre l'anglais !

EN HOLLANDE. — MARIAGES MIXTES.

Dans leur mandement collectifs sur les mariages mixtes, l'archevêque d'Utrecht et l'évêque de Haorleum, prouvent que de 20 000 mariages mixtes, 5 000 échappent à l'Église catholique !! Comprendra-t-on enfin pourquoi l'Église appelle ces mariages " détestables "

ITALIE ET POLOGNE — IL FAUT OBÉIR AU PAPE.

Le littérateur italien Fogazzaro a écrit un livre intitulé: " Le Saint " Ce livre a été condamné par la Congrégation de l'Index; et ce littérateur vraiment catholique s'est soumis sans hésiter.

— Le Souverain Pontife, Pie X a condamné la secte dite des " Marianites ": Ce sont des prêtres Polonais qui suivent les inspirations d'une prétendue voyante plutôt que les instructions de leurs évêques.

L'ex-religieuse instigatrice de la secte vient de mourir subitement.

LES RDES SŒURS DES MISSIONS. — La Rde Mère St Iréné, provinciale, est partie pour Deal, en Angleterre, avec la Rde Mère Imelda, pour assister au chapitre général qui doit élire une supérieure générale

## DING! DANG! DONG!

### UNE ORDINATION A STE-ROSE DU LAC

le mardi 17 juillet.

Là-bas au nord de la Province, non loin du lac Dauphin, dans un endroit où peu à peu la forêt et la brousse font place à de riches moissons, se sont groupés nombreux autour de leur église et du Père, leur père à tous, des Canadiens et des Français. L'Église est belle et le Père actif. L'Église leur appartient à tous et le Père comme l'église: double lien nécessaire mais amplement suffisant au bonheur de ces exilés à qui la religion crée une nouvelle patrie.

Au Manitoba c'est de l'histoire comme cela. L'église, le prêtre; quel rôle ils jouent dans l'histoire de la colonisation ici comme partout, à notre époque comme en tout temps!

Pour reconnaître la beauté de l'œuvre accomplie et encourager son développement, Mgr. l'Archevêque voulut ordonner l'abbé Pierquin, un enfant de France, au milieu de ses compatriotes et de ses amis.

Ils furent tous là les paroissiens de Ste-Rose répondant au magnifique honneur qui leur était fait. A des milliers de lieues de là-bas .. dans ce jour de fête c'était encore la patrie, et les cœurs français battaient de bonheur et de fierté à se voir tant aimés.

Les cérémonies se déroulèrent dans leur grandiose simplicité au milieu du pieux recueillement et de la respectueuse curiosité des assistants. A l'Évangile M. l'abbé Jaslier, missionnaire, du Mans fit l'exposé des grandeurs du sacerdoce catholique, des grandeurs de sa mission et des devoirs des fidèles à son égard. A l'issue de l'ordination Mgr l'Archevêque s'avance crosse en main, mitre en tête pour donner sa bénédiction solennelle, mais avant cette bénédiction qui va être "l'au revoir" définitif, il parle comme le père à ses enfants, il donne les derniers conseils qui précèdent les séparations.

Mgr. donne la raison de sa visite et de cette ordination à Ste-Rose. C'est, dit-il, parce qu'il aime les Français nouvellement arrivés; c'est parce qu'il veut les encourager qu'il est venu leur faire fête en ordonnant au milieu d'eux un compatriote et pour plusieurs, un ami.

Et alors Mgr. nous parle de la France: quel bonheur d'entendre cette parole claire et forte juger des événements, des tho-

ses et des personnes avec tant d'indépendance et de désintéressement, établir les responsabilités et remonter aux causes du mal si dures soient-elles à reconnaître. Les causes de notre état actuel, c'est l'éducation neutre établie de l'enfance, l'inaction sur le terrain politique des prêtres trop confiants dans la bonne foi de leurs ennemis.. On ne pactise pas avec le démon.

Ces fortes pensées secouent l'assistance de ces opprimés, de ces vaincus d'hier dont plus d'un est parti pour sauver l'âme des siens. Mgr termine en parlant d'espoir: espoir en Dieu, espoir dans les sacrifices faits depuis si longtemps par la France pour l'extension du règne de Dieu sur la terre. Elle est le pays des missionnaires et des religieuses.

Mais il faut qu'une douloureuse expérience tentée là bas serve ailleurs.

Ces encouragements resteront longtemps gravés dans tous les cœurs et seront pour plus d'un un programme.

Mgr. l'archevêque se donne quelques heures encore aux prêtres nombreux venus pour lui faire escorte en cette belle fête. Puis, l'heure venue, Sa Grandeur quitte Ste-Rose. Les cloches sonnent une dernière volée: c'est le dernier salut et le dernier merci d'enfants à leur père.

L'épilogue de cette cérémonie fut la première grand'messe de M. l'abbé Pierquin le dimanche suivant à Ste-Rose. L'assistance fut non moins belle et non moins recueillie. Le R. P. Lecoq adressa la parole à la foule et redit les beautés du sacerdoce et ses devoirs dans les termes les plus touchants.

La fanfare avait tenu à honneur de rehausser l'éclat de cette fête et de bons chanteurs firent entendre de superbes morceaux de grands maîtres modernes.

En voyant, en entendant tout cela, on se reporte instinctivement en arrière, et l'on se dit: il y a vingt ans, il y a trente ans, dans ces mêmes endroits?. . Alors, dans ces endroits, c'était le désert où quelques âmes balbutiaient quelques prières péniblement apprises et maintenant c'est la grande vie paroissiale. Quel sujet d'espoir et d'encouragement!

UN TRAVAIL PHILOLOGIQUE SUR LES CRIS. — Ce travail fait par le Rev. P. Bonald, O.M.I., de Cross Lake, premier missionnaire du Keewatin, et augmenté par le Rev. P. Hugonard O.M.I., Principal de l'École Industrielle de Qu'Appelle, sera lu au Congrès International des Américanistes qui doit se tenir à Québec, cette année.